

ET AUSSI

sam 19 nov à 11h, Café littéraire autour de *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov
organisé par l'Association des spectateurs du théâtre à la Brasserie Le Dôme, ouvert à tou-te-s, entrée libre

les dim 27, lun 28 et mar 29 nov, atelier de jeu
dirigé par Adeline Rosenstein, pour les professionnel-le-s

QUI VIVE!

samedi 19 nov de 17h à 1h

Ce Qui Vive! est conçu en collaboration avec l'équipe d'Adeline Rosenstein. Il débute après le séminaire « Passages secrets » d'Olivier Neveux (14h30 - 16h30) et proposera, entre autres :

- > *Koulounisation*, pièce de Salim Djaferi
- > *La route de la traversée*, méditation poétique (texte et vidéo) de Michaela Danjé
- > *Ouverture des hostilités*, visite du chantier de création de Marie Devroux
- > *Alopecia areata universalis*, lecture-performance par Olivia Stainer
- > *Ecrire ou se prononcer*, discussion entre A. Rosenstein, A. Abdoulaye Hama, M. Danjé et Talu
- > *Alice*, concert de la micro chorale du même nom
- > *Citerne*, concert

PROCHAIN SPECTACLE

Décriis-Ravage

textes écrits ou recueillis, mise en scène : Adeline Rosenstein
les 24 et 25 nov au Théâtre des 13 vents

EXPOSITIONS

Ce mois-ci
à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre, entrée libre
Yohann Gozard et Wilson-Pajic Nancy

en partenariat avec le  Docteurie Occitanie

RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

Ces rencontres annuelles rassemblent des artistes du bassin méditerranéen. Partie intégrante de la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée*, elles ont lieu cette année à Casablanca, à l'initiative de Meryem Jazouli, chorégraphe marocaine fondatrice de l'association ARD2D.

« Dérive casablancaise », en partenariat avec l'Institut français de Casablanca.

*prochaine édition : novembre 2023

Théâtre des 13 vents
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 22-23

mer 16 et jeu 17 nov à 19h

ven 18 nov 20h

durée 3h55, entracte compris
entracte avec possibilité de restauration

LABORATOIRE POISON

conception, écriture, mise en scène : Adeline Rosenstein

avec : Aminata Abdoulaye Hama, Marie Alié, Habib Ben Tanfous, Djucu Dabo, Marie Devroux, Salim Djaferi, Rémi Faure El Bekkari, Titouan Quittot, Adeline Rosenstein, Talu, Audilia Batista en alternance avec Christiana Tabaro, Jérémie Zagba en alternance avec Michael Disanka

assistantat à l'écriture, dramaturgie et mise en scène : Marie Devroux

regard extérieur : Léa Drouet

composition sonore : Andrea Neumann, Brice Agnès

espace et costumes : Yvonne Harder

lumières : Arié Van Egmond assisté de Benoît Serneels

documentation : Saphia Arezki, Hanna El Fakir

regards historiques : Jean-Michel Chaumont (*Poison 1*), Denis Leroux (*Poison 2*), Jean Omasombo Tshonda (*Poison 3*), Ângela Coutinho (*Poison 4 ou Antipoison*)

direction technique : Raphaël Noël

coordination de production : Maison Ravage - Edgar Martin

diffusion : Habemus Papam

production : Maison Ravage ASBL, La Comédie de Saint-Etienne - CDN, La Criée - Théâtre national de Marseille

coproduction : ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Scène nationale Châteaullon - Liberté, Théâtre national de Nice, Théâtre Dijon Bourgogne CDN, le Théâtre Gymnase-Bernardines

*Plateforme de production soutenue par la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur rassemblant le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille, le Théâtre National de Nice, le Théâtre national de Marseille La Criée, Les Théâtres, Anthéa, la scène nationale Liberté-Châteaullon et la Friche la Belle de Mai

Poison 1 et 2 et 3 et Trahison et Antipoison ou Poison 4

Il arrive qu'un groupe minoritaire refuse de se soumettre à un système qui exerce une violence sur lui.

Lorsque ce groupe s'organise clandestinement, il doit faire face au soupçon de trahison. C'est l'amitié qui est alors attaquée. À qui pardonne-t-on une faiblesse ? À qui tient-on de grands discours ? Peut-on exposer les erreurs d'un mouvement de résistance sans le prendre de haut ? Et quand le réel sombre dans un excès de théâtralité, que faire de la tentation de censurer ?

La première partie de ce chantier documentaire, le *Laboratoire Poison 1*, pose ces questions à partir de documents alertant sur les apories de la « collaboration stratégique ». Les *Laboratoires Poison 2, 3 et 4* suivent les parcours d'anciens résistants face aux luttes pour l'indépendance de différents pays colonisés respectivement par la France, la Belgique et le Portugal.

À la circulation des techniques de répression correspond la circulation des images des luttes de libération dont nous avons hérité. Le théâtre, refusant la posture d'expertise, permet de critiquer ces images pour les articuler avec le présent.

Le projet

Au départ, il y avait eu la lecture en 2015 de documents que m'a fait découvrir le sociologue Jean-Michel Chaumont, publiés en partie dans son dernier ouvrage *Survivre à tout prix ? Essai sur l'honneur, la résistance et le salut de nos âmes* (Paris, 2017) et qui font l'objet du spectacle *Laboratoire Poison 1*. Ces documents, rédigés par des résistants communistes belges après leur retour de camps de concentration, relatent leur expérience de détenus soumis à la torture et à l'injonction de la dénonciation. Le refus d'obéir de quelques uns permettra d'arrêter la vague de trahisons en chaîne (« la razzia de juillet 1943 ») et au parti clandestin de se reconstruire.

Après la guerre, une épuration partielle du parti s'organise, mais l'affaire est globalement tenue sous silence pour ne pas nuire au prestige du parti. Et par conséquent, l'héroïsme de ceux qui ont refusé de collaborer le sera aussi. Pour certains acteurs, traîtres notoires ou héros dégoûtés, l'exil vers d'autres contrées géographiques (en Afrique) ou politiques (maoïsme) s'ensuivra : le Sud offre « une seconde chance » aux perdant.e.s de l'après-guerre.

Laboratoire Poison est un lieu d'observation, où l'on joue à se demander quel visage, quel détail, quel effet sonore ou lumineux, quel moindre facteur exercerait une influence décisive sur notre désir d'intransigeance ou au contraire sur notre disposition à excuser un fait de trahison.

Adeline Rosenstein

Au sujet de Laboratoire poison 4 ou Antipoison

Comment raconter l'imbrication des domaines intimes, politiques et d'organisation du quotidien pour des femmes engagées dans des luttes politiques révolutionnaires ? Comment raconter des situations militantes vécues par des femmes en prenant en compte cette imbrication complexe, tout en respectant l'importance différemment accordée par elles à ces différents domaines ?

Antipoison fait apparaître sur scène des femmes résistantes trop absentes des récits de résistance, eux-mêmes trop absents de la mémoire du monde. La pièce retranscrit, complète et clôture le spectacle *Laboratoire Poison*. Construite comme un contre-exemple, elle vient enrichir le propos en apportant une nuance jugée nécessaire : se demander concrètement, si nous voulions par exemple parler du PAIGC, le mouvement de résistance au colonialisme portugais pour la libération du Cap-Vert et de la Guinée-Bissau, comment nous ferions, « cette fois-ci », pour y inclure l'action des femmes. L'histoire de la fin du colonialisme portugais en Afrique invite à reprendre depuis le début de la dictature salazariste au Portugal, l'Estado Novo, et cela nous permet de réenvisager les événements cités dans *Laboratoire Poison* : antifascisme, libération du nazisme, révolution algérienne, indépendance du Congo ; l'occasion de revenir sur certaines contributrices à ces histoires mises de côté par l'Histoire, ou de se baser sur d'autres types de documents, issus d'un mouvement de résistance dont il est possible de rencontrer des témoins vivantes aujourd'hui.

Adeline Rosenstein

Allemande, Adeline Rosenstein a grandi à Genève, étudié à Jérusalem et Berlin, travaillé entre Buenos Aires, Berlin et Bruxelles. Elle s'est formée au clown auprès de Pierre Dubey à Genève, au jeu d'acteur à l'école Nissan Nativ de Jérusalem, puis à la mise en scène à l'école Ernst Busch à Berlin. Elle développe depuis le début des années 2000 un travail de création documentaire. Basées essentiellement sur des entretiens et du matériel factuel produit par des universitaires, ses pièces traitent de sujets aussi divers que la main-d'œuvre masculine d'Europe de l'Est à Berlin, les exilés juifs allemands en Argentine pendant la dernière dictature, ou l'histoire des discours d'experts sur la traite des femmes. Elle est également active dans le domaine associatif où elle réalise des ateliers radiophoniques avec des femmes en alphabétisation, et collabore avec d'autres artistes en tant que comédienne, dramaturge et traductrice.